

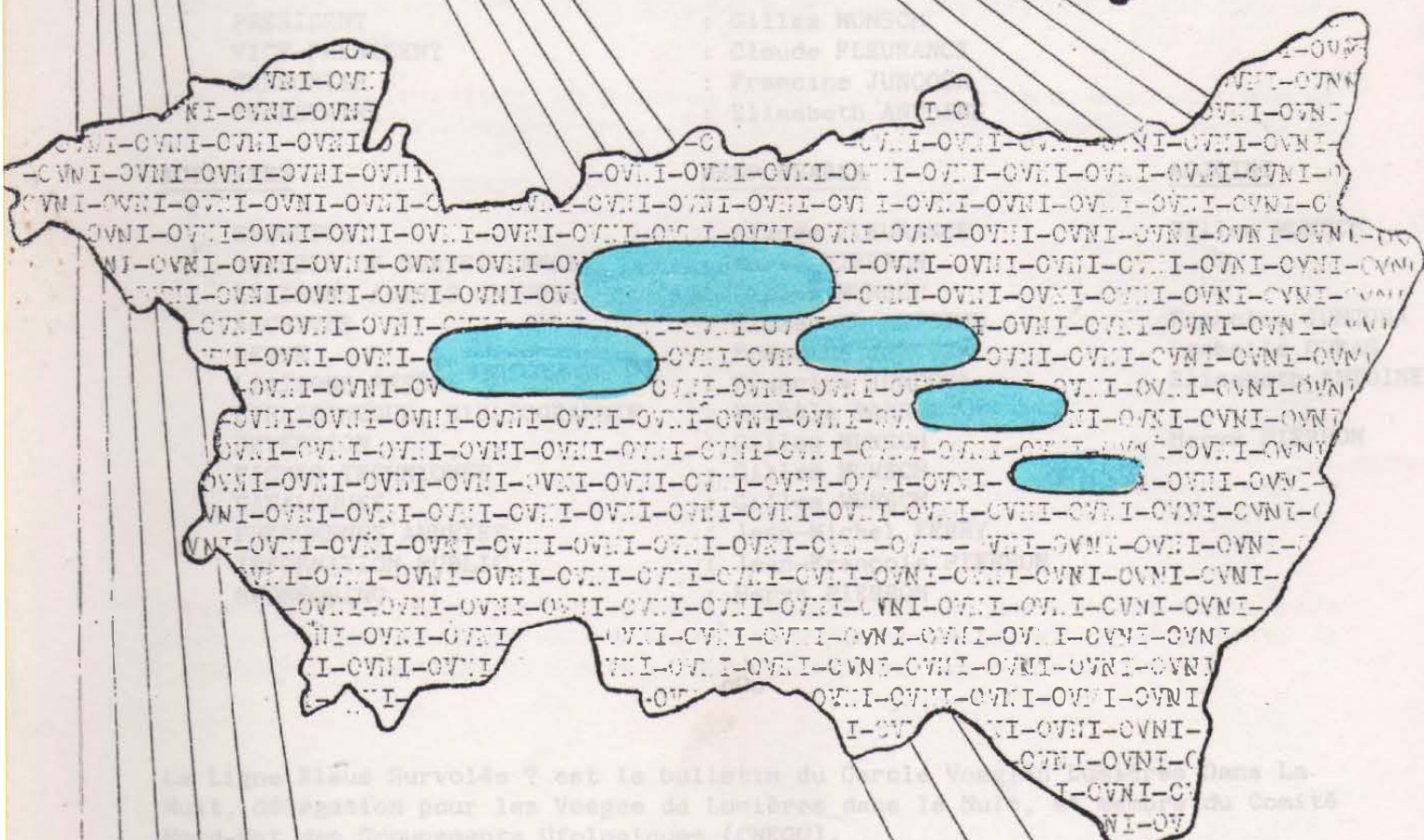
LA

LIGNE

BLEUE

SURVOLEE

?



BULLETIN

DU

CERLE VOSGIEN LUMIERES DANS LA NUIT

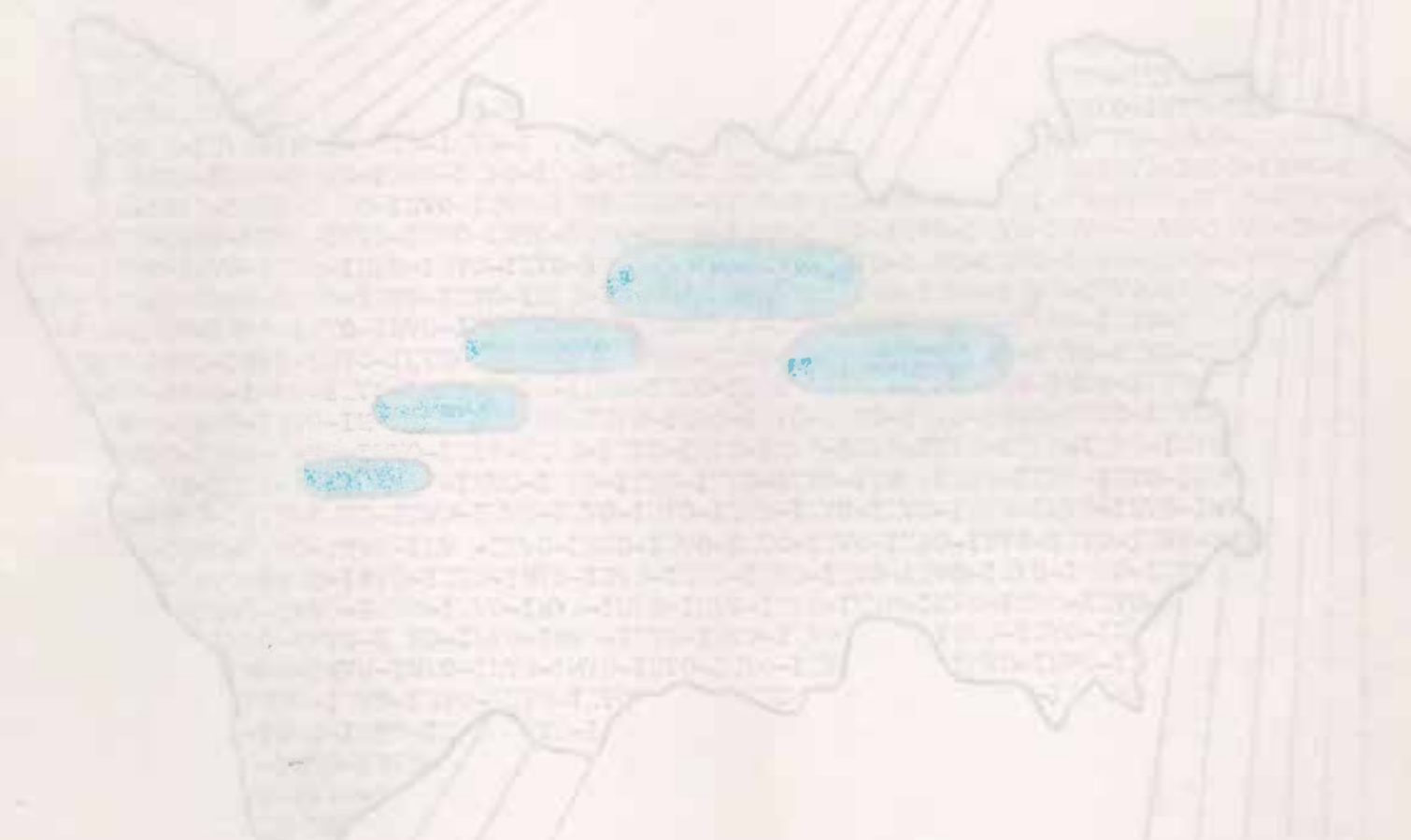
LA

LIGNE

BLEUE

SURVOLÉE

?



BULLETIN

DU

CERCLE VOUSGEM-LUMIERES DANS LA NUIT

LA LIGNE BLEUE SURVOLEE ?

(Bulletin du "CERCLE VOSGIEN LUMIERES DANS LA NUIT")

- Centre Léo Lagrange, rue S. Allende - 88000 EPINAL -

SOMMAIRE :

EDITORIAL : G. Munsch

TRAVAUX CNEGU : - Le CNEGU vu par la presse
- Communiqué - Sauvegarde d'archives

TRADUCTIONS CAS D'ATTERRISSAGE-SPITZBERG :

- Article original
- Traduction Robert Fischer
- Traduction Michèle Barret

LES FEMMES DANS L'UFOLOGIE : Francine Juncosa, Isabelle Dumas, Elisabeth Antoine

ARTICLES DE PRESSE : (Science et Vie)

LES OVNI DU PASSE : Gilles Munsch

RECUEIL DES ARTICLES DE PRESSE : C.V.L.D.L.N

PLAQUETTE "CORN CIRCLES"

oOo

LE CERCLE VOSGIEN LUMIERES DANS LA NUIT :

PRESIDENT	: Gilles MUNSCH
VICE-PRESIDENT	: Claude FLEURANCE
TRESORIER	: Francine JUNCOSA
SECRETAIRE	: Elisabeth ANTOINE

ACTIVITES

RESPONSABLE

ADJOINT

ENQUETES	: Claude FLEURANCE	Gilles MUNSCH
SOIREES DE SURVEILLANCE	: Hervé PIERRON	
LIAISONS AUTRES GROUPES	: Gilles MUNSCH	
ARCHIVES	: Elisabeth ANTOINE	Francine JUNCOSA
REVUE	: Francine JUNCOSA	Isabelle DUMAS
LIAISONS PRESSE	: Francine JUNCOSA	Elisabeth ANTOINE
BIBLIOTHEQUE, BIBLIOGRAPHIE	: Michèle BARRET	
DETECTION	: Gilles MUNSCH	Hervé PIERRON
FICHES TECHNIQUES	: Gilles MUNSCH	
CATALOGUES	: Gilles MUNSCH	
PHENOMENES ANNEXES	: Jean-Michel FERRY	
INFORMATION PUBLIC	: Jean-François PIERRON	
SPONSORING	: Hervé PIERRON	

oOo

La Ligne Bleue Survolée ? est le bulletin du Cercle Vosgien Lumières Dans La Nuit, délégation pour les Vosges de Lumières dans la Nuit, et membre du Comité Nord-Est des Groupements Ufologiques (CNEGU).

Cette revue est transmise aux groupements français et étrangers au titre d'échange avec leur parution.

Les articles insérés n'engagent que leurs auteurs et la reproduction de tout ou partie de cette revue ne pourra se faire qu'avec l'accord écrit du CVLDLN.

EDITORIAL



Nous voici donc au rendez-vous du numéro 21. Avec lui le printemps d'une nouvelle decennie mais aussi et surtout un regain dans l'actualité ufologique. Les OVNIS que l'on disait disparus reviennent en force de tous cotés. Nos amis Belges voient déferler les témoignages depuis plus de six mois et l'intérêt médiatique qui s'en suit (nous ne sommes pourtant pas dans le creux d'un été toride !!) fait ressortir diverses observations, disséminées sur la moitié nord du pays. Notre région n'y échappe pas, d'où quelques enquêtes en cours ou à venir. Beaucoup de livres nouveaux par ailleurs, pour ceux qui craignent de s'ennuyer cet été sur la plage.

Parallèlement, nos activités se poursuivent avec notamment la préparation du deuxième voyage d'étude des "Corn Circles", pour lequel quelques soucis subsistent, particulièrement quant à la médiatisation croissante qui entoure désormais ce sujet. 1990 s'annonce déjà pleine de surprises et sans doute l'été sera-t'il chaud dans la campagne anglaise.

Les quatrième Rencontres de Lyon, lors du week-end prolongé du 1er Mai 90, ont tenu toutes leurs promesses (Merci de ne pas se fier au reportage d'Antenne 2 !) comme peuvent en témoigner les documents vidéo rapportés.

Souffle de réforme sur le CNEGU !! Ce très informel Comité Nord-Est traverse une crise d'identité. Après 12 années d'existence, le manque de dynamisme chronique des associations ufologiques réunies en son sein, le conduit à évoluer vers une "structure de réseau". Il regroupera désormais davantage des personnes que des groupements. Signe des temps ? ... relisez donc ... l'éditorial du numéro 20 ! Formule certes plus réaliste mais qui doit maintenant faire preuve d'efficacité.

Cette structure nouvelle apparaît séduisante pour les plus "engagés" qui se libèrent ainsi d'un carcan de contraintes. Ceci risque de faire "boule de neige" et condamne les groupements subsistant encore, à se montrer particulièrement dynamiques pour éviter que ce tourbillon n'emporte avec lui les plus motivés de leurs membres. La structure associative a ses avantages mais il faut savoir y mettre le prix. Qu'on se le dise ! Pour "l'ufologue du Dimanche", le groupe est synonyme de "Canal d'information". Le laisser disparaître c'est se condamner à aller chercher soi-même l'information ou à défaut cela revient à choisir de pratiquer... la pêche à la ligne !!

A chacun de réfléchir sur ces bases et d'en déduire son propre comportement. Rien n'est jamais figé et encore moins définitivement acquis. Il y aura, semble-t'il, pour longtemps encore une activité ufologique sur le département, mais bien malin celui ou celle qui pourrait dire sous quelle forme et à quel degré.

Bon travail et à très bientôt

Le président

OVNI : Les « ufologues » de la région en session à Chaumont

La 10^e session du Comité Nord-Est des Groupements Ufologiques, Est des Groupes 5255 aura lieu le 24 mai prochains à Chaumont.

d'OVNI recensées pour 1980 de poursuivre la mise au point de fiches concernant différents phénomènes (ex. astronomie, phonie...) et destinées à la recherche des enquêteurs. Enfin, elle sera l'occasion de discuter des problèmes liés à l'OVNI.

22^{ème} session du Comité Nord-Est des Groupements Ufologiques

Le Comité Nord-Est des Groupements Ufologiques (CNEGV), regroupant les différentes associations du Nord-Est de la France étudie les phénomènes connus sous le nom d'OVNI.

Ce week-end des 5 et 6 octobre, le Cercle Vosgien Lumières dans la Nuit (siège social à Epinal) remplissait cette tâche en réunissant à Gérardmer la majorité des représentants des Groupements Ufologiques du Nord-Est et de la région parisienne.

A cette occasion, les différents membres du CNEGV ont présenté leurs travaux en cours en matière de recherche sur le phénomène OVNI, encore si mal connu :
— catalogue régional des OVNI ;
— présentation des travaux de recherche sur des cas particuliers.

Les ufologues haut-rhinois réunis à Hirtzfelden

A l'étude: les « lumières de la nuit »

GHREPA. Barbara comme tous les sigles, celui-ci recouvre, de plus, une activité plutôt insolite dans le fourmillement du monde scientifique.

les instances officielles - le GEPAN (groupe d'études des phénomènes aérospatiaux non identifiés).

Dixième session du Comité Nord-Est des groupements ufologiques

La 10^e session du Comité Nord-Est des Groupements Ufologiques s'est tenue samedi et dimanche au Foyers des Jeunes Travailleurs. Elle était organisée cette année par le groupe 5255 de Meuse et Haute-Marne. On n'a pas présenté à cette session « un petit homme vert », les délégués venus des différentes régions Est sont des gens sérieux, qui étudient et enquêtent sur les observations régionales d'OVNI signalées en 1980.

Ont participé à cette session le Cercle Vosgien « Lumières dans la Nuit », le groupe « Privé Ufologique » nancéien — des délégués du Luxembourg (commission luxembourgeoise d'études ufologiques), le groupement aubois ufologie et de Meuse-Haute-Marne, le groupe 5255 dont la secrétaire est Mlle Zwi-gard.

A l'ordre du jour ont été présentées des enquêtes de ces différents groupements, suivi de discussions ainsi que le cas qui fit grand bruit à l'époque de Cergy-Pontoise. Le groupe 5255 haut-marnais a présenté un « théodolithe » appareil de mesure de distance conçu par ses membres.

De ces deux journées de session est ressorti la collaboration entre les groupes ufologiques, une nécessité.



Nancéiens présents au congrès sur les OVNI de Luxembourg

Depuis 1978, l'OVNI s'intéresse officiellement aux OVNI. Les scientifiques les plus éminents, dont M. Claude Pöcher, du CNRS, pour la France, ont pu présenter leurs travaux au congrès d'OVNI de recherche au Luxembourg, qui se tenait en cours pré-séance les 12 et 13 mai à l'Université de Luxembourg, siège ufologique du monde, est situé dans la ville de Moselle.

travail organisé pour la troisième fois par le comité Nord-Est des Groupements Ufologiques.

Création d'un comité régional d'étude des OVNI

Durant le week-end des 7 et 8 octobre, plusieurs groupements de recherche et d'étude sur le phénomène OVNI se sont rencontrés à Nancy dans le but de coordonner la recherche ufologique dans le nord-est de la France et le Luxembourg.

Les groupes présents se sont donc entendus pour mettre sur pied un comité régional de coordination : le comité Nord-Est des groupes ufologiques.

Ces associations ont décidé de coopérer avec le Groupe d'études des phénomènes aérospatiaux non identifiés (organisme officiel créé au sein du Centre national d'étude spatiale en 1977) après son initiative d'ouverture le 12 septembre de cette année à Toulouse envers la recherche privée.

Rappelons que l'ufologie s'est fixé pour but l'observation, les études et enquêtes concernant les objets volants non identifiés et que tous renseignements peuvent être communiqués au siège 15, rue Guilbert-de-Pixerécourt, 54000 Nancy.

Le groupe 5255 Meuse a son siège à la Maladière à Chaumont.

Samedi et dimanche, huit associations d'ufologues se réuniront à Hirtzfelden sous la présidence du GAREPA. Groupement d'étude des phénomènes aérospatiaux. Ce congrès a pour objectif de déterminer dans quelle mesure les différentes associations d'ufologie sont prêtes à s'associer pour se transmettre toutes les informations qu'elles recueillent sur les OVNIS.

COMMUNIQUE

Depuis quelques années, des exemples dramatiques de pertes ou de destructions d'archives ufologiques montrent qu'il était urgent d'agir en faveur de la sauvegarde de ce patrimoine culturel.

A l'initiative de plusieurs chercheurs privés, indépendants ou représentants de groupements ufologiques, une structure spécifique a été créée dans ce but en liaison directe avec les Archives Nationales.

Cette structure est une ASBL régie par la loi de 1901.

Elle se dénomme : SAUVEGARDE, CONSERVATION & ETUDES DES ARCHIVES UFOLOGIQUES
(SCEAU/Archives OVNI)

Son siège social est situé à Paris.

Messieurs, Gilles DURAND, René FAUDRIN et Robert FISCHER en sont les fondateurs.

Ses buts sont les suivants :

- Sauvegarder le patrimoine ufologique privé.
- Archiver cette documentation d'origine publique ou privée.
- Gérer ce fond documentaire, ouvert à tous, en le protégeant et en l'organisant de façon structurée en liaison directe avec les Archives Nationales et Départementales.
- Instaurer une démarche préventive facilitant une sauvegarde systématique de ce patrimoine culturel.

Tout courrier est à adresser au secrétariat :

Mr Gilles Durand

SCEAU/Archives OVNI
c/o AIHPI

BP 19

91801 BRUNOY CEDEX

Auf Spitzbergen landete *fliegende Untertasse*

Das Rätsel endgültig gelöst? — „Silberner Diskus mit Plexiglaskanzel und 46 Kreisdüsen“ — Sowjetischer Herkunft?

2694 : * 14 AUG 1954

Mitte Juni
Norwegische Düsenjäger hatten soeben über Spitzbergen mit ihren diesjährigen Sommermanövern begonnen. Eine Staffel mit sechs Maschinen näherte sich mit Höchstgeschwindigkeit dem Nordost-Land, wo Einheiten des angenommenen Gegners gemeldet worden waren. Kaum hatten die dahinjagenden Flugzeuge die Hinlopenstraße überquert, als ein Prasseln und Knistern in sämtlichen Kopfhörern und Sprechfunkgeräten ertönte. Selbst eine Funkverbindung untereinander war nicht mehr möglich. Sämtliche Verständigungseinrichtungen der Düsenjäger schienen gestört zu sein. Die während des ganzen Fluges seit Narvik „weiß“ anzeigende Radarmarke stand plötzlich auf „rot“. Das bedeutete Alarm und Annäherung irgendeines metallischen Fremdkörpers mit einer fremdartigen, nicht dem Jägertyp entsprechenden Pellungsschwingungszahl.

Durch Kurven und Sturzflüge verständigten sich die routinierten Düsenjäger dennoch soweit, daß

Jeder Pilot von dem gleichen Schicksal des Kameraden wußte, der wie er mit erhöhter Aufmerksamkeit den Horizont absuchte. Die 6 Düsenjäger kreisten eine Zeitlang, ohne etwas Ungewöhnliches auszumachen. Ganz zufällig richtete Flugkapitän Olaf Larsen seinen Blick einmal nach unten. Und schon setzte er zum Tiefflug an, gefolgt von seinen Kameraden. Auf der weißen Schneelandschaft, deren verharzte Oberfläche eisig glitzerte, lag eine noch greller, metallisch blitzende, kreisrunde Scheibe von einem Durchmesser zwischen 40 und 50 Metern. Zwischen Draht- und Verstrebungsgewirr in der Mitte ragten die offenbar teilweise zerstörten Reste einer Führungskuppel hervor. Während eines 60minütigen Kreisens konnten die Düsenjäger kein Zeichen irgendwelchen vorhandenen Lebens oder der Herkunft und Art dieses Flugkörpers entdecken. Sie nahmen schließlich Kurs auf Narvik, um hier ihre sonderbare Feststellung zu melden.

Schon nach wenigen Stunden starteten fünf große, mit Schlittenkufen ausgerüstete Flugboote,

die den Entdeckungsort anfliegen und sicher neben der über einen Meter in Schnee und Eis eingebettet liegenden bläulichen Stahlscheibe landeten. „Zweifelloos eine der berühmtesten fliegenden Untertassen“, behauptete der norwegische Raketen-spezialist Dr. Norsel, der es sich nicht nehmen ließ, mitzufliegen. Er stellte auch fest, weshalb bei den Jägern sämtliche Nachrichtenverbindungen beim Einflug in die weitere Umgebung des Landeplatzes ausgesetzt hatten und die Radaranlage Alarm gemeldet hatte: Ein mit einem Plutoniumkern versehenes Pellendegerät war unbeschädigt geblieben und sendete auf sämtlichen Wellen einen in allen Ländern unbekannten Meßton von 834 Hertz. Eine präzise Untersuchung der auf dem Nordost-Land Spitzbergens durch Empfangsfehler gelandeten ferngelenkten fliegenden Scheibe ergab folgende einwandfreie Punkte:

1. Der 48,88 m Durchmesser aufweisende, runde, nach den Seiten schräg abfallende Flugkörper war unbemannt.

2. Der einem silbernen Diskus ähnelnde kreisrunde Stahlkörper unbekannter Metallzusammensetzung ist mit 46 in gleichen Abständen am Außenring angebrachten automatischen Kreisdüsen versehen, die nach Zündung die Scheibe um eine im Zentrum befindliche Plexiglaskugel kreisen lassen, in der sich Meß- und Kontrollgeräte für Fernsteuerung befinden.

3. Die Meßuhren und Instrumente sind mit russischen Zeichen versehen.

4. Der Aktionsradius der aufgefundenen Scheibe scheint über 30 000 km zu betragen, die Flughöhe über 160 km.

5. Der der sagenhaften „fliegenden Untertasse“ gleichende Flugkörper verfügt über ausreichenden Raum für Hochexplosions- evtl. Atombomben.

Die norwegischen Spezialisten mutmaßen, daß die aufgefundene Scheibe in der Sowjetunion gestartet wurde, durch einen Sende- bzw. Empfangsfehler auf Spitzbergen niederging und infolge der harten Landung ausfiel. Das sonderbare ferngesteuerte, unbemannte Düsenflugzeug soll zur Untersuchung per Schiff nach Narvik gebracht werden. Der deutsche V-Waffen-Konstrukteur Riedel äußerte auf die Beschreibung der Diskusscheibe: „Das ist eine typische V-7, an deren serienweiser Herstellung ich selbst arbeitete.“

J. M. M.

Scharnicker Zeitung / 28. Juni 1954.

Atterrissage d'une soucoupe volante sur le Spitzberg. L'énigme enfin résolue ? "Disque d'argent avec une coupole en plexiglas et 46 tuyères". Construction soviétique ?

Narvik : Mi-Juin

Des chasseurs à réaction norvégiens avaient commencé leurs manoeuvres annuelles de printemps. Une escadrille de six appareils s'approchaient à grande vitesse du Nord-Est, où l'unité devait se rendre. À peine les avions survolaient-ils Hinlopen, que des parasitages se déclenchaient à la fois dans les écouteurs et les appareils de liaison. Une communication entre les autres engins devint impossible. Tous les appareils de bord semblaient dérèglés.

Les écrans de contrôle se mirent subitement en "alarme". Ce signal signifiait l'approche d'un corps métallique ne correspondant pas aux normes habituelles d'oscillation du "peilung" des avions à réaction.

Les aviateurs réalisèrent qu'un fait étrange se produisait, et ils scrutaient l'horizon avec une attention soutenue sans rien découvrir. Soudain, le capitaine Olaf Larsen, après avoir jeté un coup d'oeil en bas, se mit à faire un rase-motte, aussitôt suivi par les autres. Sur le paysage enneigé, brillant de gel, se trouvait une sorte de disque métallique scintillant, d'un diamètre d'environ 40 à 50 mètres.

Les restes en partie détruits d'une coupole de direction émergeaient au milieu d'une confusion de fils métalliques. Les chasseurs ne purent déceler aucun signe de vie, ni découvrir l'origine ni le type de cet engin. Ils retournèrent à Narvik rapidement afin de signaler leur étrange découverte.

Quelques heures plus tard, 5 appareils munis de coussins d'atterrissage spéciaux décollèrent en direction de la découverte, et atterrirent à environ un mètre du disque métallique.

- "Sans doute une soucoupe volante" affirmait le spécialiste norvégien des fusées, le docteur Norsel qui s'était fait emmener avec l'équipage.

Il constata la raison pour laquelle tous les appareils de contrôle s'étaient dérèglés ; un appareil de contrôle "peilsen", muni d'un rayon de plutonium n'était pas endommagé, et envoyait sur les ondes une mesure inconnue de 934 hertz.

.../...

.../...

L'inspection précise de l'engin donna les indications suivantes :

- 1) l'engin en forme d'ellipse au bout aplati d'un diamètre de 48,88 mètres n'était pas équipé.
- 2) le corps d'acier ressemblant à un disque argenté, fait de métal inconnu était muni à égale distance de 46 tuyères circulaires, qui après l'allumage automatique du disque, permettaient la rotation d'une sphère en plexiglas qui se trouvait au centre.
- 3) caractères cyrilliques sur les instruments de mesures.
- 4) rayon d'action d'environ 30.000 kms, hauteur de vol de 160 kms.
- 5) le corps de l'engin en "soucoupe volante" dispose d'une chambre suffisante cas d'explosion de grande puissance ou éventuellement de bombe atomique.

Les spécialistes norvégiens supposent que l'engin trouvé venait d'U.R.S.S., et qu'à cause d'une erreur d'aiguillage, il descendit sur le Spitzberg et ensuite tomba sur le sol gelé.

L'engin fut emmené par bateau à Narvik aux fins d'examen. Le constructeur allemand de fusées "type V" (bombe volante), Riedel, fit cette déclaration, après s'être fait décrire l'engin : "C'est un V-7, sur lequel je travaille actuellement pour une fabrication en série"...

Atterrissage d'une soucoupe volante sur le Spitzberg. L'énigme enfin résolue ? "Disque d'argent avec une coupole en plexiglas et 46 tuyères". Construction soviétique ?

Narvik : Mi-Juin

Des chasseurs à réaction norvégiens avaient commencé leurs manoeuvres annuelles de printemps. Une escadrille de six appareils s'approchaient à grande vitesse au Nord-Est, où l'unité devait se rendre. A peine les avions survolaient-ils Hinlopen, que des parasites apparaissaient dans les écouteurs et les appareils radio. Les communications entre appareils devinrent impossibles. Tous les instruments semblaient déréglés.

Les écrans de contrôle se mirent en position "alarme" subitement ; ce signal signifiait l'approche d'un corps métallique ne correspondant pas aux vitesses radar d'accélération habituelles" des avions à réaction.

Les aviateurs se rendirent compte que quelque chose d'étrange se déroulait et ils scrutaient l'horizon avec une attention soutenue sans rien découvrir. Soudain, le capitaine Olaf Larsen, après avoir jeté un coup d'œil en bas, se mit à faire un piqué, aussitôt suivi par les autres. Sur le paysage enneigé, brillant de gel, se trouvait une sorte de disque métallique scintillant, d'un diamètre d'environ 40 à 50 mètres.

Les restes en partie détruits d'une coupole de direction émergeaient d'un fouillis de fils métalliques. Les chasseurs ne purent déceler aucun signe de vie. Ils retournèrent rapidement à Narvik afin de faire part de leur découverte étrange.

Quelques heures plus tard, 5 appareils munis de coussins d'atterrissage spéciaux décollèrent vers le lieu de la découverte, et atterrirent à quelques mètres du disque métallique.

- Sans doute une soucoupe volante - affirmait le spécialiste norvégien des fusées, le docteur Norsel qui s'était fait emmener avec l'équipage. IL constata pourquoi les appareils de mesures s'étaient déréglés. Une balise radio avec un cœur de plutonium n'était pas détruite et émettait sur les ondes une fréquence inconnue de 934 hertz.

.../...

.../...

L'inspection précise de l'engin donna les résultats suivantes :

- 1) l'objet de forme elliptique au bout aplati était d'un diamètre de 48,88 mètres et n'était pas de fabrication humaine.
- 2) le corps métallique ressemblant à un disque argenté, fait de métal inconnu était muni à égale distance de 46 tuyères circulaires, qui après allumage automatique, permettaient la rotation d'une coupole de plexiglas centrale.
- 3) caractères cyrilliques sur les instruments de mesures.
- 4) rayon d'action d'environ 30.000 kms, hauteur de vol de 160 kms.
- 5) le corps en forme de soucoupe volante de l'engin disposait d'une chambre de protection suffisante en cas de forte explosion, voire d'explosion d'une bombe atomique.

Les spécialistes norvégiens supposent que l'engin trouvé venait d'U.R.S.S., et qu'à cause d'une erreur de cap, il se dirigea vers le Spitzberg et tomba sur le sol gelé.

L'engin fut amené par bateau à Narvik aux fins d'examen. Le constructeur allemand de fusées "type V" (bombe volante), Riedel, fit cette déclaration, après s'être fait décrire l'engin : "C'est un V-7, sur lequel je travaille actuellement pour une fabrication en série"...

Il y a quelques semaines, nous avons envoyé une trentaine de questionnaires à des ufologues françaises.

Quinze de ces documents nous sont revenus, avec presque autant de questions que de réponses.

C'est pourquoi, avant de communiquer le résultat de notre petite enquête, il est nécessaire que nous situions le contexte de celle-ci.

Au départ, tout est venu d'un simple constat : alors que la casuistique est en nette régression par rapport aux années 75/76, par exemple, l'effectif du Cercle Vosgien L.D.L.N. demeure stable en chiffre brut, en raison de l'arrivée d'éléments féminins. compensant le départ d'adhérents masculins.

D'autre part, la "crise" d'éclatement des associations ufologiques nous a mené toutes et tous à nous interroger sur nos motivations quant à notre intérêt pour le phénomène O.V.N.I.

A partir de là, nous avons pensé à lancer un questionnaire ayant pour buts :

- cerner les motivations des femmes.
- exploiter les résultats en espérant mieux comprendre la situation actuelle de la recherche ufologique, mieux appréhender son avenir et aussi créer des liens qui nous permettraient peut-être de travailler sur des sujets qui pourraient nous être communs.

Francine et Isabelle

Nombre de questionnaires envoyés : 32.

Nombre de questionnaires reçus : 15 dont 2 anonymes.

Remarques :

1) Les adresses ont été prises dans le fichier adresse réalisé par Yves CHOSSON ou dans le fichier adresse de Gilles MUNSCH, président du Cercle Vosgien L.D.L.N.

Aucun des courriers n'est revenu pour fausse adresse. Un seul questionnaire a été retourné donnant des précisions quant à une modification.

Ces fichiers adresses sont donc fiables.

2) Les femmes ufologues qui ont répondu ne sont pas gênées par le sujet dont elles s'occupent, ni par le fait de dire ce qu'elles en pensent, puisque la majorité des documents nous sont revenus complétés quant à l'identité.

Tranches d'âges :

- de 15 à 25 ans : 1
- de 25 à 35 ans : 2
- de 35 à 45 ans : 7
- de 45 à 55 ans : 0
- plus de 55 ans : 5

Remarques :

Pour les deux tranches d'âges les plus importantes :

- Les personnes ayant plus de 55 ans, avaient entre 13 et 18 ans en 1947 (Kenneth Arnold), environ 20 ans en 1954 (vagues d'atterrissages (?)), 43 ans en 1976 (nombreux cas relatés).
- Les personnes ayant entre 35 et 45 ans maintenant avaient, entre 1 et 5 ans en 1954, environ 22 ans en 1976.

Les événements "remarquables" de l'histoire des U.F.O. ne semblent pas avoir influencé de façon sensible la participation féminine dans la recherche ufologique. Toutefois, il faut considérer le contexte social de chaque époque.

Dans "Les mystères de la femme" d'Esther Harding (Petite Bibliothèque Payot), on peut lire ceci :

"Selon les conventions du passé, le jugement que l'on portait sur la réussite ou l'échec de la vie d'une femme se limitait au seul critère du mariage. Il y a maintenant, pour la femme, diverses manières de s'adapter à la vie, qui, toutes lui permettent de résoudre le problème du travail, des relations sociales et de ses besoins affectifs. Cependant, si pour parvenir à la maîtrise et au développement de tous les aspects de sa personnalité, elle cherche une adaptation à la vie qui ne soit pas limitée, mais qui tienne compte de toutes les ressources de sa personnalité, ce lui sera plus difficile. Car, alors que les préoccupations intérieures qui la poussent à rechercher une activité dans le monde objectif sont acceptées par elle-même et par les autres comme légitimes, d'autres aspirations qui ont également leurs origines au plus profond de son être et qui requièrent un accomplissement spirituel et subjectif, ne sont pas aussi généralement admises. On les considère le plus souvent comme la manifestation d'humeurs, de caprices, d'émotions, de superstition, etc..."

D'autre part, le fantastique est surtout vécu par procuration principalement par les films du genre à la télévision, au cinéma et également en littérature. C'est peut-être pour cela que peu d'adolescentes (pourtant très susceptibles d'être touchées par le "merveilleux") sont présentes dans la recherche ufologique. La seule ufologue se situant dans la première tranche d'âge a 23 ans.

Enfin, il existe aussi maintenant, comme une espèce de "banalisation" du phénomène O.V.N.I. du moins dans de nombreux articles de presse, qui relatent, parfois dans un très court entrefilet, des observations d'O.V.N.I. Il faut vraiment que le phénomène soit de grande ampleur, pour que la presse (celle non spécialisée dans l'étrange ou le mystère) lui fasse une place notable dans ses colonnes.

A ce sujet, il est possible que ce transfert sensible du phénomène O.V.N.I. de la presse en général vers une autre plus "spécialisée" pose problème aux ufologues féminines ou aux femmes que le sujet intéresse.

Situation familiale :

- Divorcées : 3
- Célibataires : 4
- Mariées : 6
- Non précisé : 2

Remarques :

Si on applique un rapport aux trois premiers chiffres, on se trouve sensiblement dans les pourcentages moyens relatifs aux situations de famille en France, donnés par le QUID.

Niveau d'études :

- Primaire : 2
- Secondaire : 5
- Niveau Bac : 2
- Supérieur : 5
- Non précisé : 1

Remarques :

Nous savions déjà que les témoins du phénomène O.V.N.I. ne présentaient pas un niveau d'étude particulier. On constate qu'il en est de même pour les ufologues. Toutefois, le niveau d'étude de ces dernières est supérieur à la moyenne nationale en ce qui concerne la scolarité féminine (statistiques QUID)

Activité professionnelle :

- Employée de bureau : 8
- Recherche d'emploi : 1
- Non précisé : 1
- Retraitée : 4
- Prof. libérale : 1

Remarques :

Il semble que le travail sédentaire et intellectuel favorise la réflexion sur le sujet. D'autre part, le fait d'avoir un revenu propre permet à la femme plus d'autonomie quant à son investissement personnel qu'il soit dans le choix du sujet auquel elle s'intéresse, ou dans le temps qu'elle y consacre comme on le verra par la suite.

Centres d'intérêt en dehors de l'ufologie :

13 personnes sur 15 ont des centres d'intérêt hors l'ufologie.

Remarques :

Sur ces 12 personnes, reviennent plusieurs fois les thèmes suivants :

- la lecture
- l'insolite ou phénomènes psy ou para-psy
- la nature (l'écologie)

Ainsi, on peut constater que la majorité de ufologues féminines ne se spécialisent pas de manière sélective et que l'envie de connaissances est très importante, surtout en sciences humaines et environnement.

Il ressort aussi que les méthodes de communications (les écrits, la musique, l'art) sont particulièrement appréciées. N'est-ce-pas logique ? Le phénomène O.V.N.I étant en lui même, et ce quelle que soit l'opinion que l'on ait à propos de son origine, un extraordinaire point d'interrogation sur le plan de la communication.

Nombre de femmes ayant une activité associative en-dehors de l'ufologie :

3 sur 15 (dont 1 retraitée et 1 à la recherche d'un emploi).

D'autre part, une réponse précise qu'en dehors de l'ufologie, son travail l'amène à réaliser des publications, conférences et expositions.

Remarques :

L'activité ufologique a donc la primeur sur les autres activités, le travail demandé étant extrêmement important en temps et connaissances.

Une nouvelle fois, apparaît l'investissement "temps", qui sera développé plus loin.

Eléments déclenchant l'intérêt pour l'ufologie :

- | | |
|---|-----|
| - lectures | : 8 |
| - observation personnelle | : 7 |
| - réunions sur le sujet | : 4 |
| - relation personnelle avec un ufologue | : 2 |
| - intérêt philosophique | : 2 |
| - activité professionnelle | : 1 |
| - vagues | : 1 |
| - stage T.U.C. | : 1 |
| - relation familiale conflictuelle sur le sujet | : 1 |

(total > à 15, plusieurs facteurs pouvant se combiner)

Remarques :

Les lectures sont les plus importantes en nombre, citées comme éléments déclenchant l'intérêt pour le phénomène O.V.N.I. Les observations personnelles sont ensuite le plus souvent citées, puis les informations (en général) reçues sur le sujet, que ce soit lors de réunions ou par relation personnelle avec un ou une ufologue.

Eléments déclenchant l'activité ufologique :

- curiosité (par besoin d'en savoir plus)
- approfondir ses observations personnelles
- question de tempérament, plus volonté d'accréditer la thèse de la parenté entre O.V.N.I. et états non ordinaires de conscience
- envie d'être utile à la recherche sur le sujet
- pour en savoir plus
- pour aider l'association
- trop de questions sans réponses
- très forte attirance sur le sujet, ressenti très important par rapport à ce mystère
- par intuition d'abord, pour études et recherches ensuite
- pour les meilleures raisons possibles (!)
- passionnée par le sujet, envie de travailler dessus, d'informer et d'être informée
- certitude d'autres planètes habitées
- par l'importance du phénomène et récits s'y rapportant
- intérêt personnel et professionnel
- phénomène frappant, actuel et également local donc facilement accessible

Remarques :

Le besoin de "savoir", par rapport à un mystère n'est pas typiquement féminin, pas plus que le désir d'étudier et de travailler sur le sujet. Par contre, sont plus relatifs à la personnalité féminine les termes d'intuition et de ressenti très important par rapport à ce mystère

Extrait du FAIT FEMININ -Evelyne SULLEROT - Fayard - Préface de André LWOFF, Prix Nobel.

"Différences anatomiques, biochimiques, physiologiques - les deux hémisphères cérébraux ne fonctionnent pas de façon identique dans les deux sexes - différence dans le comportement, différence dans les capacités, les aptitudes pour telle ou telle forme d'activité - Une différence peut s'exprimer par une performance meilleure dans un secteur déterminé, mais l'idée de supériorité d'un sexe sur l'autre doit être totalement exclue".

Extrait de "Les prodigieuses victoires de la psychologie moderne" - Pierre DACO Marabout.

"Or l'intelligence de la femme possède un pouvoir : elle "saisit" intérieurement les êtres et les choses. La femme est profondément affective et participe facilement à la profondeur du monde. Ce qui lui donne souvent une sûreté de jugement ..."

A la question "Comment vous sentez-vous perçue par les ufologues masculins ?" les réponses les plus représentatives sont les suivantes :

- plutôt bien
- pas trop mal
- pas de problème particulier inhérent à ma condition féminine

Remarques :

Dans le premier groupe (le plus important en nombre) de celles qui ont répondu plutôt bien, certaines précisent toutefois qu'elles ont eu des problèmes au départ, mais qu'en raison, soit d'un niveau d'études supérieures ou (et) de travaux sur le sujet, sérieux et importants, elles n'ont plus de problèmes particuliers. Il est vrai aussi, que le monde ufologique était il y a encore peu d'années, presque exclusivement masculin et tout changement dans l'équilibre d'un groupe (rapport hommes/femmes) suscite un certain nombre de réactions pouvant engendrer des situations conflictuelles. Mais apparemment, ces situations se sont terminées par des phases positives. Deux personnes n'ont pas répondu à la question, mais l'une d'entre elles n'a pratiquement plus de contact avec le monde ufologique.

A la question "Comment vous sentez-vous perçue par les témoins ?" les réponses sont :

- six personnes précisent pas ou trop peu d'enquêtes pour pouvoir répondre
- huit disent ne pas avoir de problèmes
- une seule déclare qu'à la méfiance par rapport envers l'enquêteur s'ajoute la surprise de l'enquêteur féminin (ou de l'enquêtrice féminine comme il vous plaira).

Remarques:

On sent bien dans ces réponses comme dans celles qui précèdent, une évolution des mentalités en général. En effet, après avoir décidé de s'occuper d'un sujet "délicat", elles osent aller enquêter, certaines beaucoup et très peu pas du tout. Bien sûr, l'enquête est l'élément primordial de la recherche ufologique et est source d'enrichissement pour l'ufologie en général, mais aussi à titre personnel.

L'opinion des femmes sur le monde de l'ufologie :

- avis réservé et prudent - monde à étudier, plus que celui des témoins
- diminution du nombre des ufologues

- le monde de l'ufologie a une idée précise de l'origine du phénomène
- manque de coordination entre les groupes et les ufologues, manque d'efficacité problèmes de communications en général
- sans opinion
- monde ufologique très diversifié (4 personnes)
- sentiment d'admiration pour les ufologues
- monde pas assez uni - trop dispersé
- cercle trop fermé
- manque de structures, manque de moyens, de coordinations, problèmes de personnes, mais évolution plus favorable dernièrement
- pas suffisamment ouvert aux médias
- encore trop d'intolérance partisane, de querelles de chapelles.

Remarques :

La diversité existante ne permet pas de juger "en bloc". Toutefois, les femmes ont un ressenti particulier sur les problèmes de coordination, de communication à l'intérieur du monde ufologique. Une personne soulève les problèmes de moyens et de structures du monde ufologique. C'est là un point très important. En effet, de nombreux travaux, bon nombre d'enquêtes ne sont pas publiés par manque de moyens. Pourtant ces travaux, ces enquêtes qui dorment dans des dossiers, pourraient être utiles à ceux qui sont intéressés par le phénomène O.V.N.I. ou pour éviter que certaines études ne soient menées plusieurs fois. Le problème de la communication entre groupes et ufologues, comme le manque de "structures" est en bonne partie consécutif au manque de moyens.

Travaillez-vous en association ou en tant qu'indépendante ?

- 5 sont indépendantes
- 10 sont en association

Le choix :

Sur 5 ufologues indépendantes, 4 ont choisi cette formule en raison de leur personnalité propre, 1 explique qu'elle a plus de facilités matérielles en tant qu'indépendante plutôt qu'étant en association (gestion du temps par exemple).

Sur 10 ufologues en association, 3 motivent leur choix par un concours de circonstances, 1 en raison de relations personnelles avec un ufologue, 1 qui trouve que c'est la meilleure formule, 1 parce que c'est le seul groupe de la région, 1 par la mise en commun des moyens.

Les 3 autres ne donnent pas d'explication.

Nombre de femmes en association qui continueraient si l'association disparaissait :

- 8 continueraient
- 2 arrêteraient

Motivations :

- de celles qui arrêteraient : pas d'intérêt particulier pour le sujet, absence de synergie
- de celles qui continueraient : intérêt (5)
implication personnelle (2)
encore tant de choses à faire (1)

Remarques :

Nombre de ufologues féminines indépendante ont précisé qu'elles avaient déjà été en association, et la plupart ayant disparu, elles ont continué seules. Pour la majorité des femmes ufologues leur intérêt pour le sujet est tel, qu'elles assurent une ligne de pérennité dans le monde mouvant de l'ufologie.

Nombre d'heures consacrées par mois à l'ufologie :

- non quantifiable, mais nombre important : 6
- 2/3 heures par mois : 2
- 4 heures par mois : 1
- 8 heures par mois : 1
- 15 heures par mois : 1
- environ 20 heures par mois : 1
- non quantifiable : 1
- sans réponse : 2

Remarques :

Pour 6 sur 15, "quand on aime, on ne compte pas !". Toutefois, si on fait un rapprochement avec le nombre de femmes travaillant, ou (et) ayant une vie familiale avec enfants, le nombre d'heures consacrées à l'ufologie est assez important.

Activités des femmes dans l'ufologie :

- enquêtes : 9
- secrétariat : 6

- bibliographie : 6
- recherche d'archives : 6
- revue : 1
- tenue d'un fichier : 1
- congrès, conférences : 1
- trésorier de l'association : 1
- articles de presse : 1
- lectures : 1
- pas d'activités majeures : 1

(total > 15, plusieurs activités se combinant généralement)

Remarques:

5 font de l'enquête leur activité principale, les 3 autres une activité annexe. Le secrétariat reste une des activités principales avec la bibliographie et les recherches d'archives.

Ces réponses étaient à prévoir, au vu des précédentes concernant le "perçu" des ufologues masculins, ou des témoins, ainsi que le sujet concernant le travail en association ou en tant qu'indépendante.

Que pensez-vous apporter personnellement à l'ufologie ?

- un apport scientifique
- une forme de vulgarisation et de communication inhérentes au phénomène O.V.N.I
- un apport dans la pérennité de la recherche
- un apport concret par émission de résultats d'études
- un apport personnel inhérent à mes compétences
- pas d'apport personnel, mais émission d'une hypothèse
- du temps pour des travaux divers (4)
- de l'optimisme, le regard d'une néophyte
- pas d'apport (2)
- du temps, des connaissances
- sans opinion

Remarques :

Là aussi, on retrouve des expressions déjà rencontrées plus haut : l'investissement temps, l'apport de ses propres connaissances mises au service de la recherche sur le phénomène D.V.N.I. et pour une personne, un regard neuf sur l'ensemble du phénomène et du monde de l'ufologie. Ceci devant être assez intéressant ...

Il est bien évident que les réponses reçues sont résumées. Toutefois, dans cette rubrique "que pensez-vous apporter personnellement à l'ufologie ?", on sent dans le détail des réponses, une volonté de produire concrètement quelque chose, même si le travail produit n'est pas une finalité en soi. Exemple : "Mon apport personnel ? Quelques travaux finis (bibliographie - articles) permettant d'autres recherches plus "poussées". Une aide aux enquêteurs (appels à témoins - contacts, etc ...".

Faites-vous une différence dans l'apport et les méthodes entre les hommes et les femmes ?

- oui - les femmes sont plus minutieuses, moins directes dans leur approche
- oui - dans la démarche et la technique
- oui - toutes les enquêtes en sociologie le démontrent. Réponse à nuancer, car les hommes peuvent être excellents dans les méthodes qualitatives où excellent les femmes jusqu'à présent - pour des raisons historiques.
- oui dans la façon d'aborder les choses et les gens
- non dans l'aspect technique, oui au niveau de la disponibilité
- a priori non, toutefois les femmes ont une capacité d'écoute, d'acharnement qui devient sensible en enquête. Une équipe d'enquêteurs mixte couvre mieux la gamme des questions. Rôle important de la femme dans le soutien psychologique des témoins s'il y a choc.
- ne pense pas qu'il y en ait, mais souhaite une harmonisation des méthodes, beaucoup d'ouverture d'esprit en excluant la morale traditionnelle et la sensiblerie.
- ne peut se prononcer, mais trouve qu'une équipe d'enquêteurs (hommes ou/et femmes) couvre mieux un sujet donné.
- non (7)

Remarques :

7 sur 15 répondent non, assez fermement.

Par contre, les oui sont plus nuancés. Dans les réponses reconnaissant une différence dans l'apport et les méthodes entre hommes et femmes, reviennent les qualités de capacité d'écoute, soutien psychologique dans certains cas, méthodes qualitatives (minutie) ...

Vos remarques

Hommes et femmes n'ont pas la même perception des choses. L'instinct ou l'intuition féminine nous permettent de ressentir différemment et peut-être avec plus d'acuité l'importance du phénomène O.V.N.I. C'est peut-être pour cela aussi que les femmes ufologues ne se démotivent pas lorsqu'il y a moins de cas d'actualité. D'autre part, une équipe mixte ou un groupe ont des ressources importantes, dues à la complémentarité hommes/femmes.

Etre femme et chercheur - chercheur et femme - le débat s'effiloche, y compris en d'autres disciplines - Je ne crois pas à une démarche scientifique spécialement masculine ou féminine. Mais, aux U.S.A. des femmes ont fait les percées qui raccordent les "états non ordinaires de conscience" à la vie quotidienne, à la naissance, à la mort, à la fécondité. La prise en compte de l'humain, des continuités existentielles serait-elle plus féminine que masculine ? Je ne sais. Je pressens une complémentarité sans pouvoir la nommer avec exactitude au-delà des stéréotypes. Mais n'absolutissons (!) pas les différences !

Je ne sais pas si vous connaissez le "Who's Who in Ufology" édition 1988. Robert Boyd P.O. Box 66404 Mobile Alabama 36606 U.S.A.

Il faut que tous les ufologues français travaillant positivement s'y inscrivent car on n'y trouve pratiquement que les négateurs qui se sont empressés d'envoyer leurs noms (pour la France). On y trouve de très nombreux américains, scientifiques, technologues de haut niveau. Exemple à suivre. (5% des femmes aux U.S.A.)

Je crois que le vrai ufologue reste le plus possible dans l'ombre quant à son propre cas. Vanité de Vanité, tout est vanité. Je ne suis rien ou presque, mais je tâche d'être le peu que je suis, le mieux possible. J'ai vécu une grande expérience que j'espère ne jamais revivre, elle a changé ma vie, mais cela est à moi, excusez-moi.

Cette initiative est intéressante surtout, lorsque sera connu le résultat de ce questionnaire. Cela peut être révélateur. Mais c'est une question que je ne me suis jamais vraiment posée. Ce qui m'importe, c'est de progresser dans la connaissance de ces sujets, avoir des réponses, communiquer les travaux réalisés et arriver à une meilleure coordination du travail indépendant, si on veut bien laisser de côté l'aspect personnel, l'intérêt commercial éventuel et les jalousies entre les individus, pour ne laisser transparaître que le travail effectué, les conclusions et l'orientation des recherches à venir. Entrant dans ces domaines et rencontrant beaucoup de gens, j'ai toujours été étonnée par l'étroitesse d'esprit de certains et même le refus catégorique de s'intéresser à des sujets parallèles qui peuvent être d'ailleurs liés, telle que la parapsychologie. D'autres heureusement l'ont compris.

Surtout, ne cessez jamais de vous occuper d'ufologie ...

J'ai rencontré jusqu'à présent dans l'ufologie, mais mon expérience est restreinte pour l'instant, des ufologues obsessionnels quant à la véracité et à la mesure physique. Pour une ufologue, c'est une question sans objet. Je trouve les questionnaires établis par les groupes officiels extrêmement mauvais.

Pourquoi y-a-t-il une si faible proportion de femmes en ufologie ? Je ne crois pas qu'il faille en trouver la raison dans une quelconque misogynie des ufologues masculins.

Je pense plutôt qu'il s'agit d'un choix des femmes qui, même si elles s'intéressent au sujet, se sentent moins disponibles pour s'investir dans une recherche aussi prenante.

OVNI

soit qui mal y pense

Anna Alter

Retirez les photos truquées, les illusions d'optique, les météorites, les aurores boréales, les nuages lenticulaires et toutes les vessies qui ressemblent à des lanternes : il ne vous restera plus beaucoup de témoignages sérieux sur les ovnis. Mais quelques phénomènes restent inexpliqués. De là à y voir une main extraterrestre, il y a un pas que beaucoup hésitent à franchir. Au Cnes, le doute s'est pourtant installé.

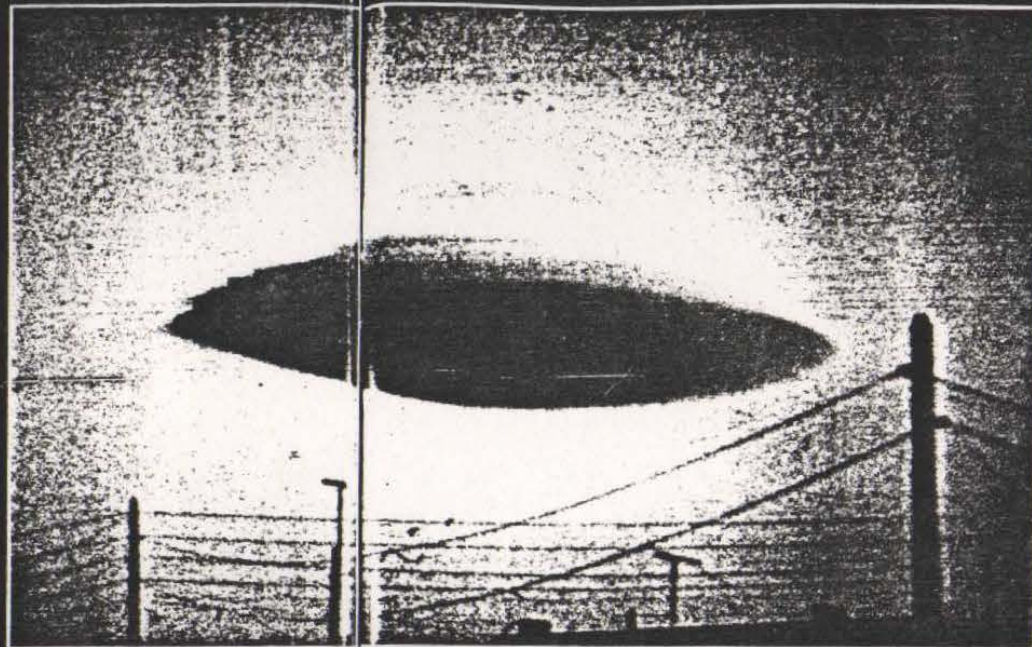
Le 21 septembre 1989, c'est la révolution au pays des soviets : une banane survole le parc de Voronej, bourgade du sud de la Russie. Dans les magasins, ça faisait des mois qu'on n'avait pas vu ce fruit exotique sur les étagères. L'estomac creux donnerait-il de l'imagination ? Des enfants ont affirmé que des créatures ressemblant à des hommes de 3 à 4 m avec une petite tête seraient sortis de la banane volante au bras d'un robot. Après s'être dégourdis les jambes et raïraïchi la cervelle, ils sont repartis sur les chapeaux de roues.

« Je ne suis pas un gamin et je sais reconnaître quand un gosse invente une histoire », a déclaré Viktor Atlas, le maire de Voronej. Des contrôles effectués sur le lieu d'atterrissage du mystérieux engin indiquent un taux de radioactivité trois fois supérieur à la normale. Les jours suivants plusieurs adultes voient des choses

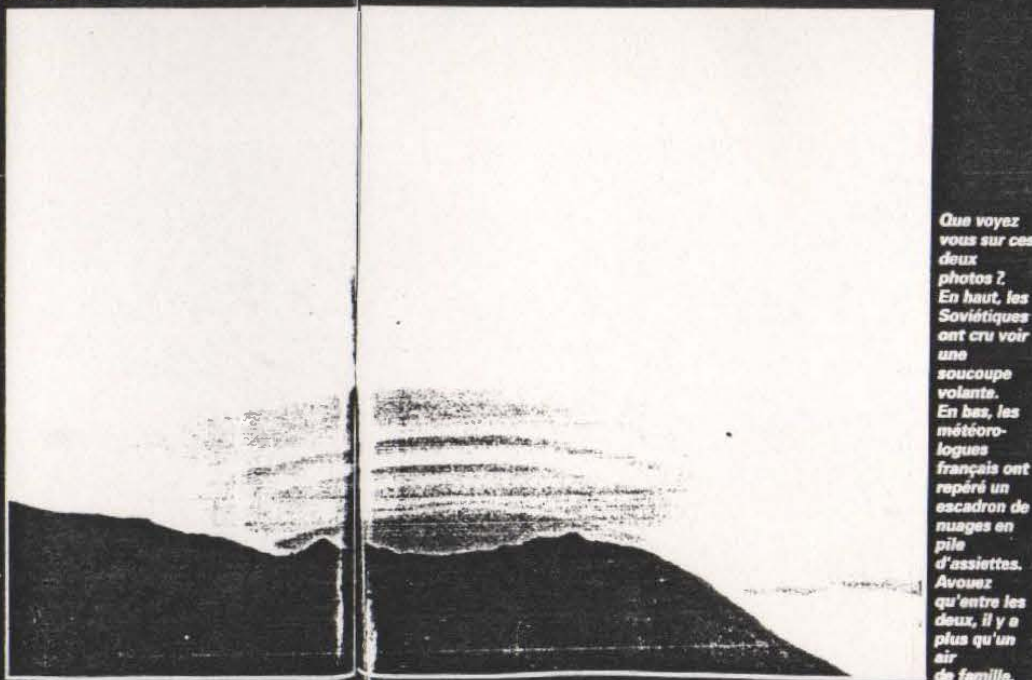
bizarres dans le ciel. Le lieutenant de milice Sergei Matveyev raconte qu'il a observé le 27 septembre un objet de 15 m de diamètre au-dessus du fameux parc.

Fraîchement initiés aux joies du capitalisme, les Soviétiques montent une coopérative qui organise, pour 59 roubles (60 F environ), des voyages « au pays des Extraterrestres ». Prudents, ils ne promettent pas à coup sûr une rencontre du troisième type. « C'est une affaire de chance, nous ne pouvons rien garantir », annonce le dépliant publicitaire. Un cercle de plusieurs mètres de diamètre, avec des empreintes en forme de dents, mérite à lui seul le détour. Ajoutez 2 roubles et vous assisterez à une conférence sur E.T. donnée par des « spécialistes ».

Une commission d'enquête est ouverte. Sous la direction du vice-recteur de l'université de Voronej, Igor Sarotsev, une délégation scientifique se rend sur place. Les



LE TROISIÈME / KOPLOVICH



Que voyez-vous sur ces deux photos ? En haut, les Soviétiques ont cru voir une soucoupe volante. En bas, les météorologues français ont repéré un escadron de nuages en pile d'assiettes. Avouez qu'entre les deux, il y a plus qu'un air de famille.

analyses ne révèlent aucune anomalie dans le sol, ni dans la végétation. La présence de quantité plus grande que la moyenne de césium s'explique facilement. Les éléments radioactifs recrachés par la centrale nucléaire de Tchernobyl au moment de la catastrophe de 1986 ont très bien pu se fixer ici, comme ils l'ont fait dans d'autres régions de l'Union soviétique. Il n'existe donc pas l'ombre d'une preuve que des Extraterrestres aient atterri dans les jardins de Voronej.

Pourtant les Soviétiques continuent de voir des ovnis (objets volants non identifiés) un peu partout. Les témoignages affluent. La presse moscovite s'en fait largement écho. Le cas le plus spectaculaire est signalé à Omsk, au fin fond de la Sibérie occidentale, où plusieurs centaines d'habitants jurent avoir vu passer un gigantesque ballon lumineux. Le major Vladimir Logmov, officier de l'armée rouge, fait un rapport détaillé. On y lit que l'objet se déplaçait à plusieurs kilomètres d'altitude et filait à 7 000 km/h. Il semblait une fois et demi plus gros que la Lune. Seule ombre au tableau : l'engin n'apparaissait pas sur les radars.

Interrogé sur ces manifestations d'ovnis en Union soviétique, l'astronome français Evry Schatzman nous a déclaré : « C'est une véritable maladie. Les Soviétiques, friands de phénomènes paranormaux, en ont probablement toujours vu. Mais, autrefois, la presse n'en parlait pas. Aujourd'hui, les médias montent en épingle le moindre témoignage, probablement un effet pervers des réformes actuelles. »

L'ovni-man'a fait aussi des ravages à l'Ouest, en Belgique. Le 30 novembre 1989 un objet volant non identifié a été aperçu par de nombreux témoins, dont une brigade de gendarmerie entière. Il avait la forme d'une grosse frite un peu bombée et volait à 300 m au-dessus des champs de patates. Les braves gendarmes d'Eupen, près de la frontière allemande, ont passé une sacrée soirée. L'engin les a aveuglés avec ses trois phares blancs. Un gradé affirme qu'un second appareil a stationné pendant trois quarts d'heure au-dessus d'un barrage avant de filer en compagnie de la première frite volante venue. Immédiatement alertés, les contrôleurs du ciel liégeois sont restés chocolat. Le radar de l'aéroport ne peut détecter le moindre féculent extraterrestre s'il rase le sol.

Les Belges en perdent leur latin. Lucien Clèrebaut, président de la Société belge d'observation des phénomènes spatiaux (Sobeps), est formel : il ne peut en aucun cas s'agir d'avion radar, de montgolfière

ÉNIGME

ou d'U.M. Le pauvre se met le doigt dans l'œil jusqu'au coude. Le maréchal des logis Kinet, qui n'est pas homme à s'en laisser compter, décide de mener sa propre enquête. Il se rend plusieurs fois sur le terrain. Après mûre réflexion, il parvient à la conclusion que le mystérieux engin n'appartient pas à des petits hommes verts mais aux forces de l'Otan (organisation militaire réunissant les pays occidentaux). Les témoins ont pris pour un ovni un vulgaire Awacs. Il faut reconnaître qu'il y a de quoi. L'Awacs est un avion de surveillance surmonté d'une grande soucoupe qui peut le faire ressembler à une machine d'un autre monde.

L'avion, basé près de Liège, survole fréquemment la région. Le plus souvent il fait ses raids de jour. Mais il lui arrive aussi de sortir la nuit. Pour en avoir le cœur net, le gendarme Kinet téléphone à la base de Bierstet. Il lui est confirmé que l'Awacs a bien décollé dans la nuit du mercredi au jeudi 30 novembre 1989. Pourtant, comment expliquer le phénomène lumineux, et le fait que les témoins en aient vu deux ?

Belges ou non, les histoi- res d'ovnis se terminent le plus souvent en queue de poisson. Dans les années 60, le « Blue Book » fit un malheur. Cet énorme rapport de l'US-Air force recense un millier de cas d'apparitions saugrenues. Sur le lot, une petite dizaine ne trouvent pas d'explication valable, et encore.

Les témoins prennent le plus souvent des vessies pour des lanternes, c'est-à-dire une comète ou une météorite pour un ovni, une aurore boréale pour une fumée extraterrestre, des nuages lenticulaires, c'est-à-dire en forme de lentille, ou des feux de Saint Elm (ZOOM) pour des sou-



FREDERIQUE HIBON

coupes volantes. D'autres petits malins s'amusent à fabriquer des preuves : ils photographient des modèles réduits de vaisseaux spatiaux suspendus au bout d'une ficelle devant leur objectif. Les experts mettent parfois des années à démasquer la supercherie.

Le 1^{er} mai 1977, le Centre national d'études spatiales (Cnes) crée un département chargé d'étudier les problèmes d'ovnis : le Groupe d'étude des phénomènes atmosphériques non identifiés (Gepan). Claude Poher s'installe aux commandes. Cet ingénieur titulaire d'un certificat d'astronomie croit dur comme fer que les Extraterrestres nous visitent régulièrement. Il passe au peigne fin les 678 procès verbaux de gendarmerie établis entre 1974 et 1978. Un conseil scientifique statue sur chaque cas. Les rapports sont classés en quatre catégories :

- Les phénomènes parfaitement identifi- bles : 4 % des cas.
- Les phénomènes probablement iden-

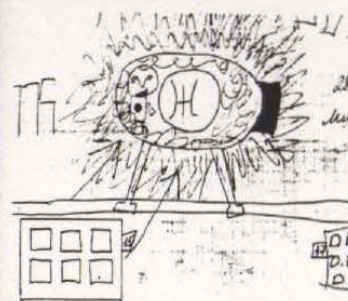
tifiés, suffisamment d'éléments concordant pour qu'on puisse en donner une explication rationnelle : 23 % des cas.

— Les rapports jugés inanalysables, les faits cités étant impossibles à vérifier : 35 % des cas

— Les phénomènes non identifiés : 38 % des cas.

En 1988, le Gepan met la clé sous le paillason. Un Service d'expertise des rentrées atmosphériques (Sepa) le remplace. Sa principale activité est de recenser les débris d'engins spatiaux qui, après un séjour dans l'espace, ont la mauvaise idée de revenir sur Terre. A l'occasion, le Sepa mène aussi l'enquête avec les gendarmes sur les manifestations d'objets célestes non identifiés. Des agents du Cnes effectuent des prélèvements de la végétation et du sol, relèvent les empreintes, recueillent un maximum d'éléments. Les échantillons sont envoyés en laboratoire. Au vu des résultats, le Sepa se prononce sur la nature des faits.

A gauche, *reconstruction, d'après les témoignages, de la berane qui a survolé les jardins de Voronej en septembre 1963. Et dessous, le berane, dessinée par un écolier soviétique, a maintenant un air d'ananas. A qui se fier ?*



TASS

Nos agents, explique-t-on au Cnes, essaient de rester neutres par rapport à ces problèmes qui déchaînent en général les passions du public. Ainsi, en 1979, un jeune homme prétend avoir été enlevé par des Extraterrestres à Cergy-Pontoise. Or on sait aujourd'hui que lorsqu'une personne revient sur Terre après un petit séjour dans l'espace, son métabolisme est tout chamboulé. Le jeune homme de Cergy-Pontoise ne présentait aucun symptôme caractéristique. Ce qui prouvait scientifiquement, conclut-on au Cnes, que l'on avait affaire à un canular.

Pour des raisons de budget, le Cnes n'a mené qu'une vingtaine d'enquêtes au cours des dix dernières années. Trois n'ont pas trouvé d'explication rationnelle. Le dernier phénomène étrange s'est produit dans le nord de la France. Des traces de terre brûlée et d'hydrocarbures ont été relevées sans que l'on puisse en déterminer l'origine. Au Cnes, le doute s'installe. Pour certains ingénieurs, les ovnis existeraient bel et bien.

Sans forcément partager leur opinion, on peut les comprendre. Il y a une forte probabilité pour que le ciel soit habité. A elle seule, notre Galaxie compte huit milliards d'étoiles ressemblant à notre Soleil trait pour trait. Ce serait bien le diable si aucune d'entre elles n'étaient entourée d'une ribambelle de planètes. Parmi celles-ci, il doit bien s'en trouver quelques-unes pour présenter tous les critères exigés par la Vie pour entrer en scène (voir le dossier de SVJ n° 9). Sans être la sœur jumelle de notre bonne vieille Terre, il faut qu'elle ne soit ni trop froide, ni trop chaude, ni trop

petite, ni trop grande, et surtout, qu'elle ait une bonne atmosphère et l'eau courante.

Les mêmes causes produisant les mêmes effets, cette candidate aurait toutes les chances de donner la vie à la Vie. Au bout de quelques milliards d'années, elle finirait même par accoucher d'individus dotés d'une certaine intelligence. Le reste ne serait qu'une simple question de réglage. Prenez les hommes. Trois petits millions d'années ont suffi pour transformer ces vilains s'ingés en rois de la technique. Encore un petit effort et nous serons comme chez nous sur Mars. La première vague d'émigration vers les autres étoiles est prévue pour l'an 2150. Et dans trente millions d'années, d'après les calculs d'Eric Jones, chercheur à l'observatoire de Los Alamos, toute la Galaxie sera à nous.

Les Extraterrestres suivraient probablement le même itinéraire. Mais, comme les étoiles n'ont pas toutes le même âge, des civilisations plus anciennes ont peut-être plusieurs longueurs d'avance sur nous. Trente millions d'années de plus, pour une civilisation à la pointe du progrès technique, c'est un laps de temps largement suffisant pour faire main basse sur toutes les étoiles dignes d'intérêt de la Voie

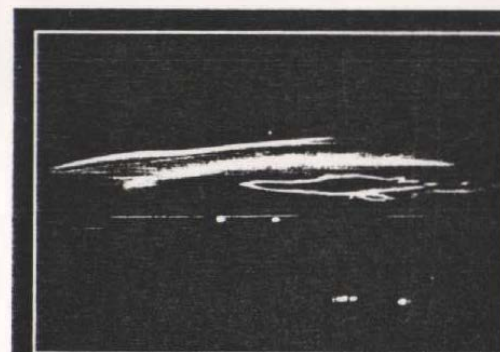
ZOOM

Les feux de Saint Elm sont des éclairs qui se déclenchent sur les pointes des clochers ou les toits lorsque l'air est très sec. Une décharge d'énergie électrostatique provoque des feux de Saint Elm.

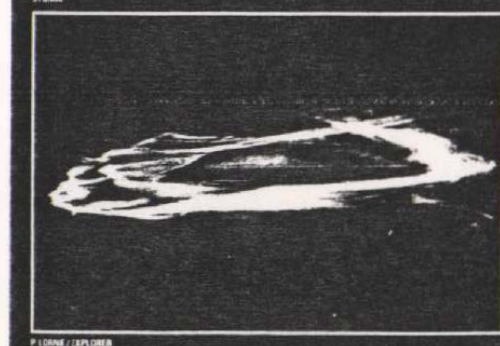
lactée. Ces voyageurs ont-ils boudé notre Soleil ? Ou alors, s'ils viennent nous rendre visite, comme d'aucuns le prétendent, pourquoi ne rentrent-ils pas en contact avec nous ?

Les Extraterrestres ont peut-être horreur du vide interstellaire. Ils redoutent la durée des voyages dans la Voie lactée. Les distances entre les étoiles ont de quoi décourager les plus mordus. Même le pied sur le champignon à 300 000 km/h (vitesse de la lumière, impossible à dépasser), il faut plus de quatre ans pour faire Paris-Proxima du Centaure, l'étoile la plus proche du Soleil.

Le scepticisme vis-à-vis des ovnis n'empêche pas les astronomes de croire à l'existence d'une vie extraterrestre. Ils ont

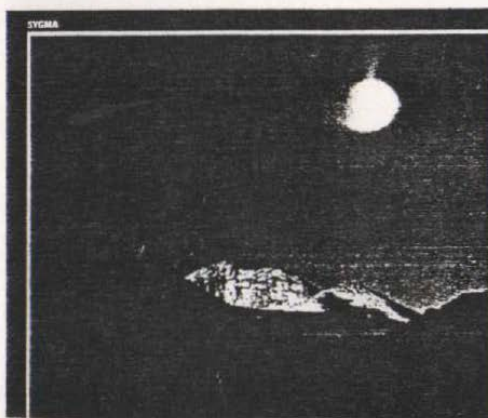


STGMA



P. LORINE / EXPLORER

L'ovni photographié aux îles Canaries, en haut, présente une similitude frappante avec le phénomène météorologique observé en mars 1989 dans l'Hérault. Ce dernier a été provoqué par une éruption du Soleil, particulièrement nerveux le printemps dernier.



A gauche, cet ovni aperçu en 1977 dans le ciel du Caucase était doté d'une queue. A la manière d'une comète (ci-dessus).

ÉNIGME

même essayé d'entrer en contact avec des E.T. pantouflards plantés devant leur radiotélescope. Pionnier de la communication interstellaire. Franke Drake, en 1960, s'échine à capter des signaux en prove-

nance de Tau-Ceti, une étoile proche ressemblant à notre Soleil. Son énorme radiotélescope ne reçoit aucun message intelligent. Du bruit, rien que du bruit de fond. Il décide de changer d'étoile, mais la petite Epsilon reste désespérément muette.

Les astronomes ne baissent pas les bras pour si peu. En novembre 1961, ils organisent une Conférence à Green-Bank.

$$N = R \times f_p \times n_e \times f_i \times f_c \times T$$

Dans l'équation de Green-Bank, N représente le nombre de civilisations qui, dans notre Galaxie, possèdent la technique pour entrer en communication avec nous. Pour estimer ce nombre, il faut multiplier plusieurs facteurs entre eux.

● R est le nombre d'étoiles qui naissent chaque année dans la Galaxie. Bien que les théories sur les naissances stellaires ne soient pas encore tout à fait au point, on imagine qu'il est compris entre 1 et 10.

● f_p représente la fraction de ces étoiles qui possèdent un système planétaire. Comme on n'a jamais vu de planètes autour d'une autre étoile que le Soleil, on ne peut pas évaluer avec certitude ce nombre. Les affreux pessimistes le fixe à 0,1 (une étoile sur dix possède des planètes qui lui tournent autour), les incurables optimistes à 1 (chaque étoile digne de ce nom a un système planétaire).

● n_e est le nombre de planètes situées à la bonne distance de l'astre central. N'ayant jamais vu de planètes en dehors du système solaire, on est bien en peine pour estimer le nombre de celles qui sont capables de réunir les conditions nécessaires à l'apparition de la vie. A vue de nez d'astronome ce nombre fluctue entre 1 et 5.

● f_i est la probabilité pour qu'une planète présentant toutes les qualités requises donne naissance à la vie. Tout le monde étant d'accord pour dire qu'une planète en bonne condition physique pond la vie à tous les coups, ce nombre est fixé à 1.

● f_c est la probabilité pour que la vie, une fois installée,

prenne la grosse tête. Les astronomes ayant décidé à l'unanimité que la vie évolue forcément vers des formes intelligentes, ce chiffre vaut toujours 1.

● f_c est la probabilité pour que cette vie meure d'envie d'entrer en contact avec une autre civilisation aussi intelligente qu'elle. Là encore les avis divergent. En se basant sur notre propre exemple, les uns estiment qu'une civilisation sur 5 (en comptant les Chinois, les Égyptiens, les Grecs, les Romains, et nous) veut à tous prix échanger des idées avec d'autres, et possède tous les moyens pour assouvir ce besoin de communication interstellaire. Pour d'autres, une sur dix seulement est capable de réaliser une pareille prouesse.

● T, enfin, représente le temps que consacreront ces civilisations aux délices de la conversation interstellaire. Les pessimistes pensent qu'une civilisation techniquement avancée porte en elle le germe de sa propre destruction; ils lui donnent pas plus de cent ans pour mettre un terme à ses jours, par une guerre nucléaire, par exemple. Les optimistes, eux, imaginent que les civilisations continueront à converser tant que vivra leur étoile, soit au bas mot un milliard d'années.

Résultats

► Pour les optimistes :

$$N = 10 \times 1 \times 5 \times 1/5 \times 10^9 = 10^{10} \text{ (dix milliards de civilisations).}$$

► Pour les pessimistes :

$$N = 1 \times 0,1 \times 1 \times 0,1 \times 100 = 1 \text{ (une seule civilisation, la nôtre).}$$



CARLE GUSTMAN / EXPLORER
En haut, un phénomène observé en URSS. En bas, les effets d'une aurore boréale en Scandinavie.

aux États-Unis, sur la vie intelligente extraterrestre. Onze grosses têtes se penchent gravement sur la question. Quarante-huit heures plus tard, elles accouchent d'une équation qui figure dans toutes les annales : $N = R \times f_p \times n_e \times f_i \times f_c \times T$ (voir encadré ci-contre). Elle permet de calculer le nombre de civilisations extraterrestres capables de communiquer avec les Terriens par la voie des ondes. Cette formule magique laisse cependant sur sa faim. Les chiffres qu'elle donne sont très imprécis. Dans le meilleurs des cas, il y aurait dix milliards de civilisations techniquement avancées. Au pire, une seule. La nôtre.

Rien de tel que l'expérience pour peaufiner une théorie. A l'issue de la conférence, de nouveaux programmes d'écoute voient le jour. Mais toujours rien à l'horizon. Les astronomes accusent le matériel trop rustique. Il ne permet d'écouter qu'une seule étoile à la fois et sur une seule longueur d'onde. Pour peu que les Extraterrestres ne soient pas branchés sur la même, on rate la communication.

Aujourd'hui, l'ère du système D est révolue. La Nasa offre une grosse prime aux chasseurs d'Extraterrestres. Après avoir empêché le magot, ils construisent un récepteur révolutionnaire de plus d'un million de canaux : le Mega Channel Spectrum Analyser. La petite merveille coûte 12 millions de dollars. D'ici à 1992, elle fonctionnera à pleins gaz. Tous les grands radiotélescopes terrestres seront alors sur le pied de guerre. Au moindre signal intelligent, ils donneront l'alerte.

Quand on pense à tout l'argent dépensé et au temps passé... Mama mia! pourvu qu'on ne soit pas seuls au monde!

SCIENCE & VIE JUNIOR

numéro 14

En vente dès le 21 mars

Aujourd'hui

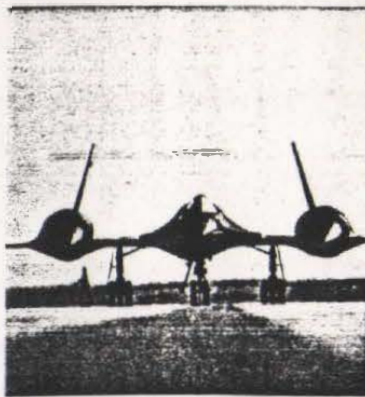
● QU'EST-CE QUI FAIT GRANDIR?

Pourquoi les nains sont-ils plus petits et les géants plus grands que la moyenne? Peut-on gagner des centimètres à volonté? SVJ répond à tous ces problèmes de taille.

Hier

● LA FIN DES AVIONS ESPIONS.

Vingt-huit ans après son premier vol, l'oiseau noir SR-71 va rejoindre l'U-2 au cimetière des avions espions. A travers leur histoire, c'est la guerre froide qui défile.



OTTEPS

SCIENCE & VIE JUNIOR est publié par Excelsior Publications S.A., 5, rue de la Baume, 75415 Paris Cedex 08. Téléphone : (1) 40 74 49 48 Telex : 541 066 F. Excelsior. Télécopieur : (1) 45 43 70 74. Président directeur général Paul Dubuy, Directeur général Jean-Pierre Bourvalet, Directeur financier Jacques Béhar, Directeur commercial publicités Stéphane Corne, Directeur marketing et commercial François Jahnke, Directeur des études Roger Edberg, Directeur des ventes et des services clients Susan Tromper, Responsable de la communication et des relations publiques Emmanuel Melki assisté de Claudine Bourcier. Excelsior Publications S.A. Capital social : 2 294 300 F. Dure et 39 ans. Principaux associés : Jacques Dubuy, Paul Dubuy et 4ème d'Orsay. Montage et photogravure Dreyer. Tous droits réservés. Pas de copie, ni de réimpression, sans la permission écrite de l'éditeur. Un an, 12 numéros : 200 F. En dehors de la France : 250 F. Par avion, nous pouvons.

Directeur de la publication Paul Dubuy Commission paritaire n° 7081

SCIENCE & VIE JUNIOR. Rédacteur en chef Sven Orlov. Rédacteurs en chef adjoints Marie-Odile Fortier, Secrétaire général de rédaction Philippe Olivier assisté de Jean-Robert Moudier. Rédacteurs Anna Altar, Serge Lohmeier, Olivier Neute et Philippe Testard. Visuel : Communication forme 14014, 205. Responsable graphique Carole Prunier. Préimpression : Maquette Christine Salmon-Lagane assistée de Denis Molard. Secrétaire Corinne Vincent. Correspondants : André Delbecq, Correspondants : Laurence Lais Blancourt. Relations avec les lecteurs Monique Vogt.

D O S S I E R



● LE BIG-BANG. Comment tout a commencé? Il y a quinze milliards d'années, une gigantesque explosion a donné un grand coup de fouet à l'Univers. Depuis, il galope toujours, emportant sur son dos galaxies, étoiles, planètes, vous et nous.

Demain

► RETOUR À LA NATURE. Partout dans le monde, des espèces animales sont en danger d'extinction. Pour les plus menacées, une solution existe : la réintroduction dans la nature d'animaux élevés en captivité.

Peut-être

● LA FONTE DES POLES. L'effet de serre réchauffera-t-il notre planète au point de faire fondre ses calottes polaires? Le XXI^e s. sera-t-il celui des débordements des océans?



JACQUE



LES O.V.N.I. DU PASSE

Lors d'une rencontre privée avec Aimé MICHEL, au mois d'Août 1989, celui-ci nous a, entre autres sujets, entretenus de diverses choses relevées dans les textes anciens, pouvant présenter de troublantes analogies avec certains récits ufologiques actuels.

Parmi ces écrits, il nous mentionna un passage dans les œuvres de Tite-Live qui, à sa connaissance, n'a jamais été mentionné dans la littérature ufologique.

Sa bonne connaissance de la langue latine et sa grande érudition, l'on conduit à remarquer cet épisode tout en attirant l'attention sur les réserves à formuler au regard de "certaines traductions". En effet, le sens donné à certains mots ou expressions peut varier selon le traducteur et surtout selon le contexte dans lequel se place celui-ci (rarement traduit sous un point de vue ufologique).

A partir des indications fournies par Aimé MICHEL, je me suis mis à la recherche de ce document. Je vous livre ici l'essentiel du document, à savoir la traduction française du chap. 62/Livre 21 avec les notes des traducteurs ainsi que les passages essentiels en langue latine.

Au lecteur ufologue d'y voir ou non des allusions à ce qui pourrait ressembler au phénomène qui nous préoccupe.

Gilles MUNSCH.

PS. Merci à tout lecteur susceptible de nous transmettre d'autres traductions de ce passage. (Voir notamment, toujours selon Aimé MICHEL, la traduction donnée par "Les Belles Lettres" 94, Boulevard Raspail - PARIS - réputée la meilleure).

HISTOIRE ROMAINE DE TITE - LIVE - Suite I.

statue de bronze fut consacrée par les dames Romaines. On ordonna un lectisterne à Caeré, où les caractères de l'oracle avaient paru si altérés; et des prières solennelles à la Fortune, sur le mont Algidé. On ordonna également à Rome un lectisterne dans le temple de la Jeunesse, et des prières dans le temple d'Hercule nomément, ensuite des prières générales dans tous les temples. On immola au Génie tutélaire de l'Empire cinq grandes victimes, et le préteur C. Atilius Serranus eut ordre de se lier par un vœu solennel, dans le cas où, durant l'espace de dix ans, la situation de la république n'aurait pas changé. Ces expiations et ces vœux, dirigés d'après les instructions des livres Sybillins, calmèrent en grande partie les terreurs superstitieuses.

Notes du livre XXI - pages 204-205

- 56 - Lanuvii hastam - La lance qui était dans la main de Junon Sospita
(Note de Crévier)
- 57 - Sortes extenuatas - Dans les prodiges, comme dans les songes, voir des objets
grands ou agrandis, était un heureux augure; les voir
au-dessous de leur forme, de leur grandeur, de leurs
dimensions ordinaires, était un présage funeste
(Note de Crévier)
- 58 - Urbs lustrata est - Tite-Live désigne par ces mots la cérémonie appelée
Amburbium ou Amburbale sacrum, parce que la victime était
promenée autour de la ville
(Note de Crévier).

ooo000ooo

LATIN

(1) ... et narium speciem de coelo affulsisse ; ...

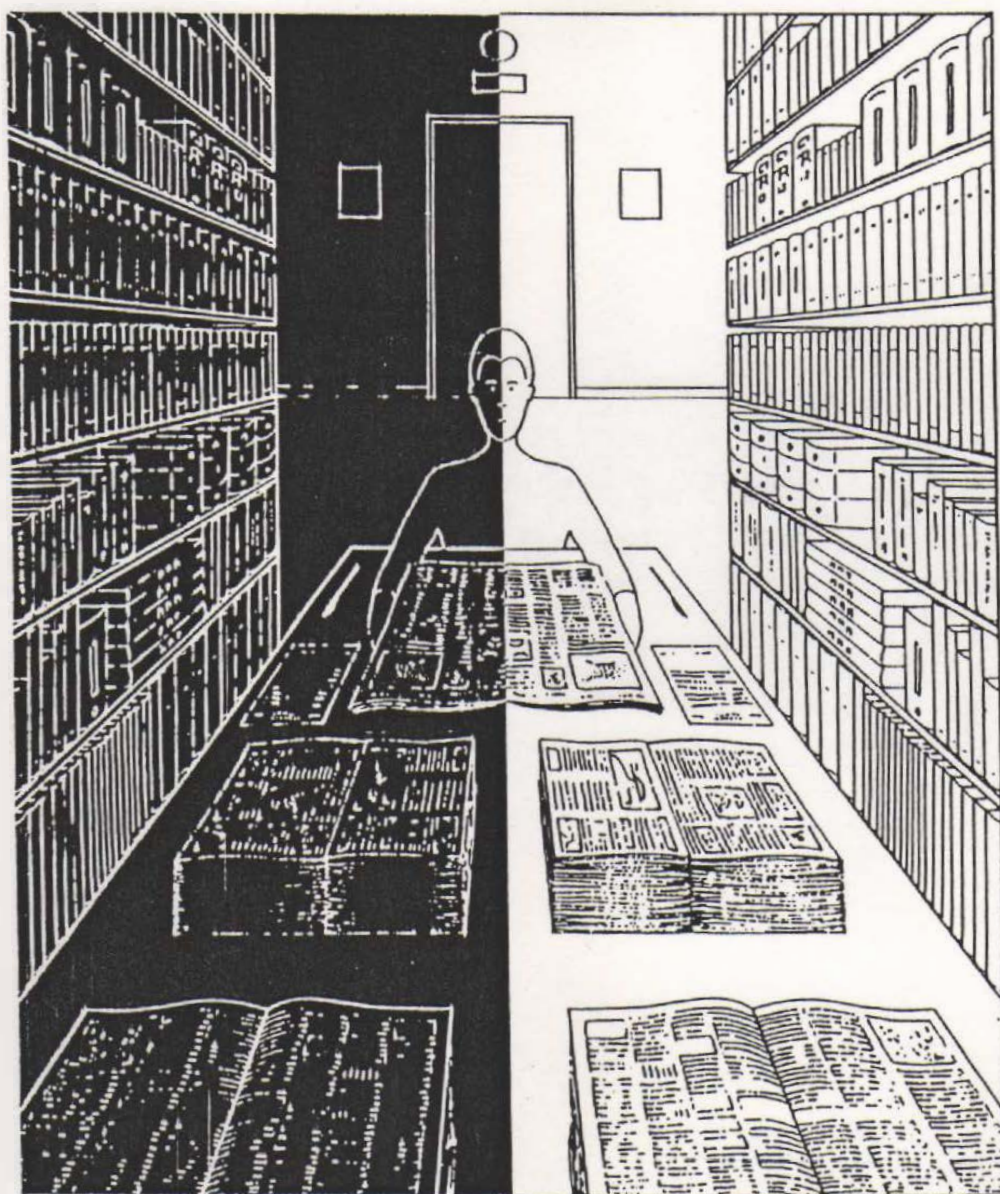
(2) ... et in agro Amiternino multis locis hominum specie procul candidâ veste visos,
nec cum ullo congressos : ...

Voir traduction de : Abbé BRUNET - PARIS 1742 - 3 volumes - Bibliothèque Mazarine. MR. GUERIN.
Abbé MILLOT - 1805 - Discours de Tite-Live - 1744 traduction anglaise des œuvres complètes

Archives de Presse

70 F. + Frais d'envoi

1970 · 1971 · 1972 · 1973 · 1974



U . D . L . D . L . M



A l'issue du voyage d'études sur les "CORN CIRCLES" durant l'été 89 par une équipe du C.N.E.G.U. et dans l'attente des résultats de la nouvelle "expédition" en préparation, prévue pour juillet 90, nous vous proposons par souscription, une sélection de 18 des plus belles photos (couleur) ; le tout présenté sous pochette plastique avec 6 planches de commentaires et une carte des lieux.

Envoyez vos commandes à : Hervé PIERRON
11, rue du Char d'Argent
88000 EPINAL

Prix : 100,00 F + 15,00 F de port

Tirage limité - Date limite de souscription : 1er Juin 90
(commande ultérieure non garantie).